

Des conséquences moins marquées en 2020-2021 pour les Charentais

Insee Flash Nouvelle-Aquitaine • n° 82 • Novembre 2022

En Charente, l'épidémie de Covid-19 a engendré une surmortalité limitée en 2020-2021. L'activité économique a plutôt bien résisté. L'emploi a dépassé son niveau d'avant-crise fin 2021, mais son rebond est timide. Les Charentais ont le plus épargné dans la région, et le nombre de bénéficiaires du RSA y a le moins augmenté.

Pas de choc démographique majeur malgré l'épidémie

En 2020, la population de la Charente a été relativement préservée de l'épidémie de Covid. Avec la Corrèze, la Charente fait partie des deux seuls départements néo-aquitains à enregistrer un recul des décès (- 1 %) par rapport à 2019, contre + 9 % en France.

La mortalité y augmente toutefois de 13 % au dernier trimestre 2020 lors de la « deuxième vague ». Cette hausse, comparable à la moyenne régionale, reste en deçà de la moyenne nationale (+ 20 %) ► figure 1.

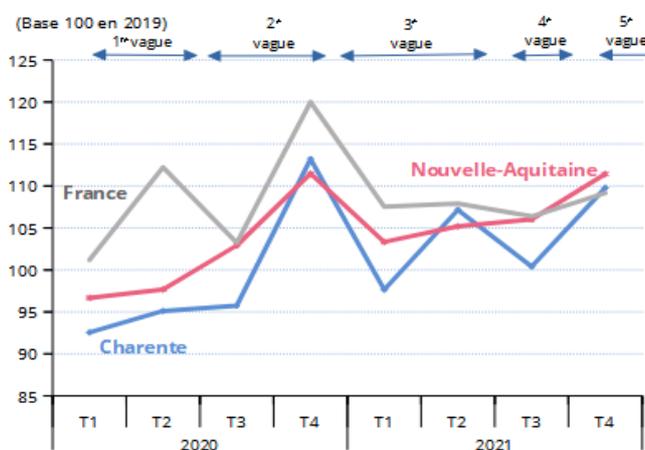
Le département est davantage concerné par l'épidémie en 2021. Toutes causes confondues, 4 480 décès sont enregistrés, soit + 4 % par rapport à l'année 2019. Portée essentiellement par un surcroît

des décès aux 2^e et 4^e trimestres, cette hausse est toutefois moins importante qu'aux niveaux national (+ 8 %) et régional (+ 6 %). Face à cette augmentation de la mortalité, et à la stabilisation de la natalité, le solde naturel (différence entre naissances et décès) reste largement déficitaire en Charente (- 1 500 individus en 2021).

L'économie résiste mieux face à la crise en 2020 et 2021

En décembre 2021, l'activité économique charentaise dépasse de 3 % son niveau d'avant-crise, avec davantage d'heures rémunérées qu'en décembre 2019 (+ 1 % en France) ► figure 2.

► 1. Évolution de la mortalité en 2020 et 2021

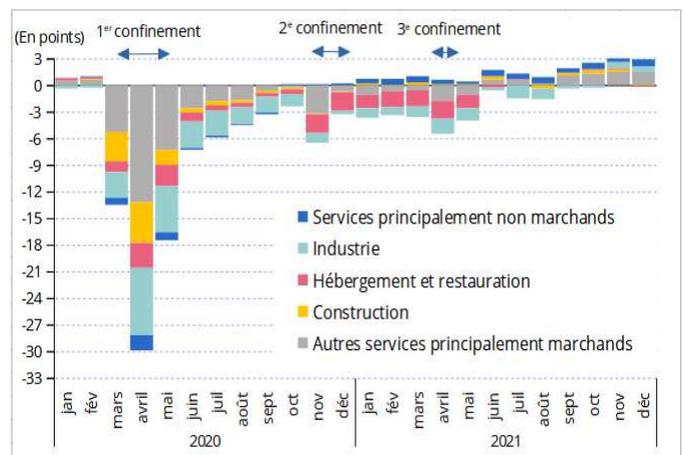


Note : l'année de référence prise est 2019. Les vagues sont déterminées en fonction de la courbe nationale des hospitalisations (Pour en savoir plus).

Lecture : le nombre de décès est inférieur au 1^{er} trimestre 2020, par rapport au 1^{er} trimestre 2019, en Charente et en Nouvelle-Aquitaine, contrairement à la France.

Source : Insee, État civil 2019 à 2021. Les données 2021 sont provisoires.

► 2. Contribution des secteurs à l'évolution de l'activité en 2020 et 2021



Note : la situation de référence est le même mois de l'année 2019.

Lecture : en avril 2020, le nombre d'heures rémunérées se situe 30 % en dessous de son niveau d'avril 2019. Cette chute s'explique par la baisse dans les services principalement marchands (13 points), l'industrie (8), la construction (5), l'hébergement-restauration (3) et les services principalement non marchands (2).

Source : Insee, Déclarations sociales nominatives - traitement provisoire.

Même si le début d'année est marqué par les conséquences des restrictions sanitaires, la baisse d'activité moyenne reste limitée en 2021 : elle s'établit à 1 % en Charente, comme à l'échelle de la région.

Le niveau d'activité n'est rejoint qu'à l'automne 2021, l'industrie peinant à rebondir. Fin 2021, le surplus d'activité vient surtout des services marchands, des services non marchands dans une moindre mesure, et de l'industrie tandis que la construction et l'hébergement-restauration retrouvent simplement leur niveau d'avant-crise.

En 2020, l'activité a davantage diminué, de 8 % sur l'année, ce qui place la Charente dans la moyenne régionale. Cette baisse est surtout due au confinement du printemps 2020, au cours duquel l'activité a reculé de 30 % (33 % en Nouvelle-Aquitaine ou en France). La part des Charentais totalement au chômage partiel pendant le premier confinement (11 %) est plus faible que dans la région et en France (15 %), notamment parce que la population du département, plus âgée, compte moins d'actifs. De même, 74 % ne déclarent aucun télétravail, contre 61 % dans la région.

Après une reprise progressive de l'activité pendant l'été, un deuxième confinement est intervenu à l'automne 2020. La baisse de l'activité a toutefois été nettement moindre (- 6 % en novembre). Les restrictions ont davantage ciblé les services comme l'hébergement-restauration et le commerce. Les activités de production ont pu s'organiser pour s'adapter aux nouvelles conditions. La Charente a également mieux résisté à ce 2^e confinement, avec un recul de l'activité inférieur à la moyenne nationale (- 10 %).

Si elle baisse moins qu'au niveau national, la consommation des ménages charentais a aussi diminué en 2020 notamment pendant les confinements : - 33 % de transactions par cartes bancaires CB au mois d'avril 2020 par rapport au même mois de 2019, et - 23 % en novembre. La consommation rebondit ensuite en 2021, avec la levée progressive des restrictions sanitaires les plus fortes.

Les créations d'entreprises sont dynamiques, tant en 2021 (3 700 entreprises créées, soit + 17 % par rapport à 2020 comme en moyenne nationale) qu'en 2020, avec une augmentation trois fois plus forte que la moyenne.

Un rebond limité du marché du travail charentais

Avant la crise, le marché de l'emploi salarié charentais était en légère croissance. L'épidémie de Covid inverse cette tendance avec une baisse des emplois de 2,5 % au 1^{er} trimestre 2020, soit - 3 100 emplois. Ce recul, prolongé le trimestre suivant, est plus limité que la baisse de l'activité économique.

L'intérim a constitué la variable d'ajustement : fortement touché au 1^{er} trimestre 2020 (- 44 %), il retrouve son niveau d'avant-crise début 2021 et le dépasse de 13 % en fin d'année. Hors intérim,

l'emploi industriel diminue en 2020, avant de progresser à nouveau en 2021 pour retrouver son niveau d'avant-crise en fin d'année. Dans les services marchands, le recul de 2020 laisse place à un rebond l'année suivante avec 2 % au-dessus de son niveau pré-crise. L'emploi s'accroît dans le tertiaire non marchand, plus légèrement (+ 1 %). Dans la construction, la hausse est plus nette, avec 6 % de plus qu'avant la crise, une performance équivalente à la moyenne nationale. La progression de l'emploi depuis la crise, de 2 %, est toutefois l'une des plus faibles de la région.

Le chômage, qui baissait régulièrement depuis 2017, augmente fortement durant la crise pour atteindre 8,9 % au 3^e trimestre 2020. Puis, la reprise économique favorise son recul à 6,9 % fin 2021, légèrement plus qu'en Nouvelle-Aquitaine (6,6 %).

En moyenne, des ménages relativement moins affectés par les conséquences sociales de l'épidémie

Les dispositifs d'aide aux employeurs ont soutenu indirectement le pouvoir d'achat des actifs en protégeant les emplois. Le pouvoir d'achat a également été protégé par des mesures directes de maintien dans les dispositifs de protection comme le revenu de solidarité active (RSA) ou l'indemnisation chômage, ou des aides monétaires exceptionnelles accordées aux familles modestes courant 2020.

Durant le premier confinement, 21 % des Charentais évoquent des difficultés financières, comme au niveau régional mais un peu en deçà de la moyenne française.

En 2020, le nombre de bénéficiaires du RSA augmente de 4 % en Charente, deux fois moins qu'aux niveaux régional et national. Après un pic à l'automne 2020, avec la reprise de l'activité économique et le desserrement des contraintes sanitaires, le nombre de bénéficiaires diminue en 2021. Sous l'effet des retours à l'emploi, il descend sous le niveau observé avant le début de la crise, avec 10 200 allocataires en décembre 2021.

En hausse uniquement en 2021, l'évolution des bénéficiaires de la prime d'activité est moins importante. Le pic de 26 500 bénéficiaires est atteint seulement en décembre 2021, soit + 2 % par rapport à décembre 2019.

Seuls 3 % des ménages charentais déclarent ressentir une amélioration de leurs finances lors du premier confinement. Le patrimoine financier des Charentais augmente nettement en 2020-2021, à un rythme trois fois plus soutenu qu'avant la crise. Le surplus d'épargne s'explique par la prudence de certains ménages face aux incertitudes et par les restrictions qui ont limité leurs dépenses. Les encours des produits d'épargne (différents livrets) augmentent de 1,1 milliard d'euros entre février 2020 et décembre 2021. C'est le département néo-aquitain avec la plus forte progression de l'épargne (+ 10 % par an), soit 2 points de plus que les moyennes régionale et nationale. ●

Laure Genebes (Insee)

► Pour en savoir plus

- Génin G., « [Une surmortalité marquée et un léger rebond des naissances en 2021 en Nouvelle-Aquitaine](#) », *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 74, mai 2022.
- « [Les départements de Nouvelle-Aquitaine à grands traits](#) », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 101 à 112, décembre 2021.
- « [En quatre vagues, l'épidémie de Covid-19 a causé 116 000 décès et lourdement affecté le système de soins](#) », *France, portrait social* Édition 2021, novembre 2021.

